

mes méchants qui, par ambition, vengeance et même plaisir, se sont fait la guerre; d'autres hommes ayant l'esprit de charité avaient construit des monastères, groupant autour de ces asiles respectés des travailleurs vivant paisibles, car la croix les protégeait. Sur les villages qui dépendaient d'elle, l'abbaye étendait sa paix.

Si vous passez au pied des premières montagnes où commence la chaîne des Vosges, vous rencontrerez un étang auquel des bois font une demi-ceinture. La nuit, l'eau tranquille semble un long miroir où s'admirent les étoiles; mais au levant, là où la forêt ne l'abrite plus, il roule de petites vagues qui brisent les murs des vieilles ruines qu'il reflète; elles se dressent sur ses bords comme une page déchirée du livre du passé. Trois fenêtres ogivales, soutenues par des contreforts, sont les derniers débris de l'église d'un couvent.

A quelques cents mètres, on voit le village. Pendant des siècles il s'est agrandi, grâce à la sécurité du lendemain que lui assurait cette maison de prière dont les dernières pierres se seront bientôt écroulées, et avec elles disparaîtra le souvenir de la protection des moines. L'oubli est si facile à l'ingratitude humaine!

Mais si notre siècle prend peu de souci de l'église qui tombe, il sait utiliser tout ce qui fait prospérer le culte du dieu d'argent qu'il s'est donné. Les magasins et la vacherie du couvent sont devenus une brasserie; toutefois, l'Alsacien qui l'exploite, bon chrétien, a voulu témoigner de son respect du passé, en réparant une vieille croix élevée par les moines sur le chemin qui menait de la ferme au monastère. C'est autour qu'ont fleuri, dit une légende, les premiers perce-neige, au temps où le petit fils de Charlemagne régnait sur la Lorraine.

Il y avait alors, pour métayer du couvent, un digne homme du nom de Pamphile, auquel sa femme Gertrude avait déjà donné douze garçons, lorsqu'elle obtint, par ses prières, une fille si mignonne et si jolie que, voulant lui donner le plus beau nom qui fût au monde, on l'appela Marie. Bien aimée de la maison, elle grandit si adulée du père, de la mère et des frères que, sans la protection de la bonne Vierge, sa patronne, le diable, qui se fait une joie de ternir les plus belles créatures de Dieu, se fut approché plus près d'elle; mais il lui fallait se tenir à distance de l'enfant que gardait contre lui le nom sacré de la mère des Anges. Pourtant, il la guettait comme fait de sa proie le serpent qui fut sa première incarnation sur la terre.

Il la guettait, et tressaillait chaque fois que les yeux de l'enfant rayonnaient du plaisir d'entendre dire qu'elle était belle; les bons